



DANS LA GRANDE FORÊT D'AMÉRIQUE, LÀ OÙ LES ARBRES SONT TRÈS HAUTS ET L'AIR SENT BON LE PIN, VIVAIT UN ORIGINAL COSTAUD, AVEC DE MAGNIFIQUES BOIS.

IL AIMAIT SE PROMENER TRANQUILLEMENT, MÂCHOUILLANT DE TEMPS EN TEMPS UNE BRANCHE DE SAULE.

UN MATIN, ALORS QU'IL MARCHAIT PAISIBLEMENT, L'ORIGINAL S'ARRÊTA NET.



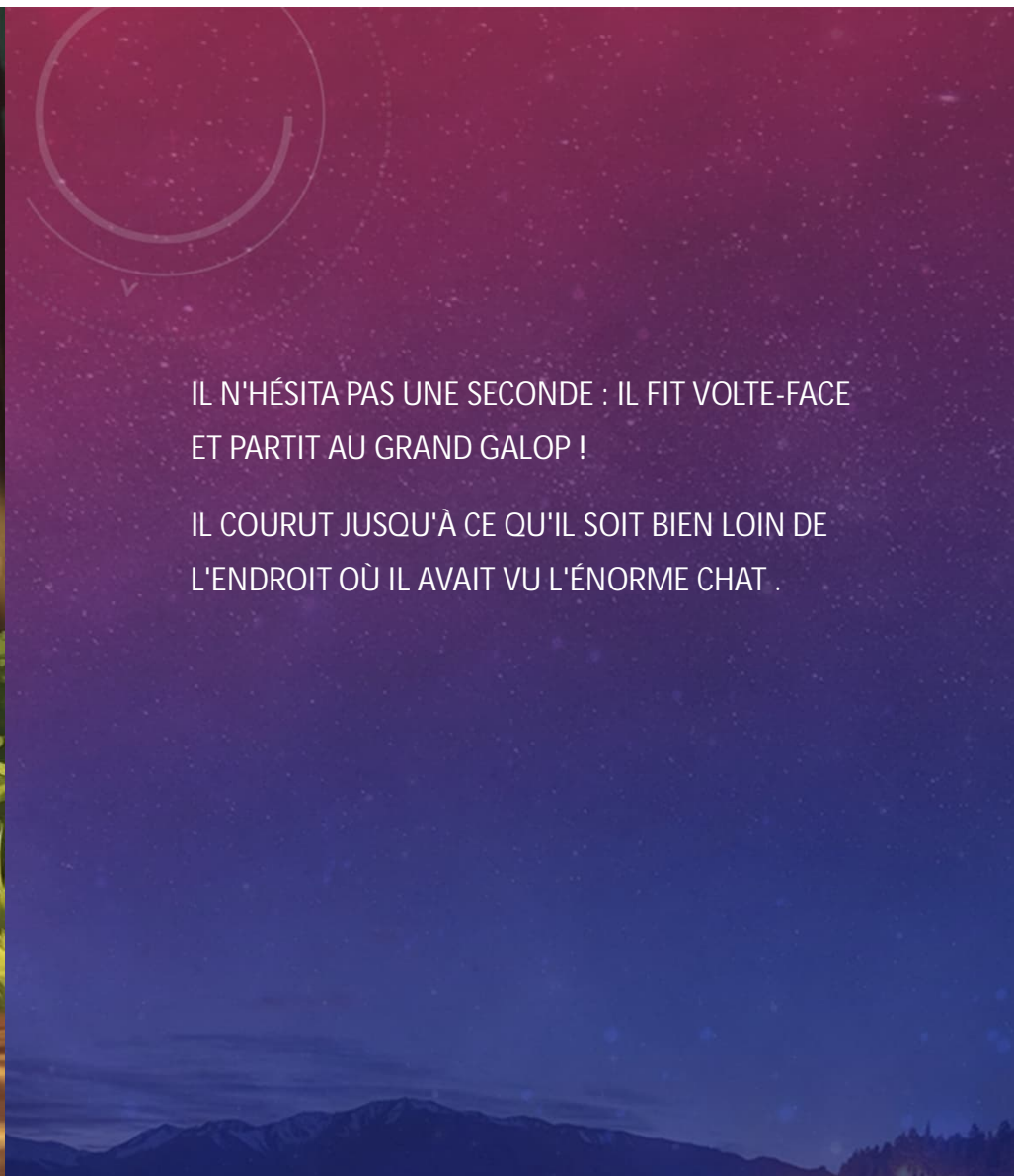
DEVANT LUI, ENTRE LES ARBRES, SE TENAIT
UNE CHOSE QU'IL N'AVAIT JAMAIS VUE.

C'ÉTAIT UN CHAT, MAIS PAS UN PETIT CHAT
DE MAISON ! C'ÉTAIT UN CHAT
INCROYABLEMENT POILU ET SURTOUT,
IMMENSE COMME UN MAGASIN !

SES PATTES ÉTAIENT COMME DES TRONCS
D'ARBRES ET SES MOUSTACHES FRÔLAIENT
LA CIME DES SAPINS.



L'ORIGINAL, MALGRÉ SA GRANDE TAILLE, SENTIT SON CŒUR SE METTRE À BATTRE TRÈS FORT. IL N'AVAIT JAMAIS EU PEUR DE RIEN DANS LA FORÊT, MAIS LE CHAT, AVEC SA TAILLE GIGANTESQUE ET SES YEUX DE LA TAILLE DE PHARES DE VOITURE, ÉTAIT VRAIMENT TERRIFIANT.



IL N'HÉSITA PAS UNE SECONDE : IL FIT VOLTE-FACE
ET PARTIT AU GRAND GALOP !

IL COURUT JUSQU'À CE QU'IL SOIT BIEN LOIN DE
L'ENDROIT OÙ IL AVAIT VU L'ÉNORME CHAT .



POUR SE CALMER ET OUBLIER SA PEUR,
L'ORIGINAL DÉCIDA QU'IL ÉTAIT GRAND
TEMPS DE FAIRE CE QU'IL FAISAIT DE MIEUX :

MANGER ! IL TROUVA UN PETIT ÉTANG
REPLI DE BONNES PLANTES AQUATIQUES.

PLOUF ! IL PLONGEA SA TÊTE DANS L'EAU
FRAÎCHE ET SE MIT À GRIGNOTER, OUBLIANT
UN INSTANT LE SOUVENIR DU CHAT GÉANT



L'ORIGINAL AVAIT MANGÉ TELLEMENT DE PLANTES AQUATIQUES QUE SON VENTRE ÉTAIT BIEN ROND ET QUE SA PEUR COMMENÇAIT À S'ÉLOIGNER.

IL SE SENTAIT MAINTENANT CALME, MAIS AUSSI UN PEU SEUL.

IL COMMENÇA À S'ENNUYER PRÈS DE L'ÉTANG.

"JE NE PEUX PAS RESTER ICI TOUTE MA VIE À MANGER DES PLANTES," PENSA-T-IL.

IL FAUT QUE JE RETOURNE VOIR SI CE CHAT EST TOUJOURS LÀ.

L'ORIGINAL ÉTAIT CURIEUX DE NATURE, ET APRÈS TOUT, IL ÉTAIT L'ANIMAL LE PLUS GRAND ET LE PLUS FORT DE LA FORÊT, À PART CE CHAT GÉANT !



ALORS, L'ORIGINAL DÉCIDA DE FAIRE UN PETIT DÉTOUR ET DE S'APPROCHER DOUCEMENT DE L'ENDROIT OÙ IL AVAIT VU LE CHAT.

IL MARCHAIT SUR LA POINTE DE SES SABOTS (CE QUI N'ÉTAIT PAS FACILE POUR UN SI GROS ANIMAL !) ET AVANÇAIT AVEC PRÉCAUTION.

QUAND IL ARRIVA DANS LA CLAIRIÈRE, IL RETINT SON SOUFFLE. ET LÀ, SURPRISE !



L'ORIGINAL S'APPROCHA UN PEU PLUS. IL VIT QUE LE CHAT ÉTAIT PEUT-ÊTRE GÉANT, MAIS QU'IL N'ÉTAIT PAS MÉCHANT.

IL AVAIT L'AIR D'UN GROS DOUDOU POILU ET ENDORMI. L'ORIGINAL SOURIT ET SE DIT : "FINALEMENT, IL EST PEUT-ÊTRE JUSTE TRÈS, TRÈS GRAND."

L'ORIGINAL N'AVAIT PLUS PEUR DU TOUT. MAIS IL ÉTAIT ENCORE UN PEU INCERTAIN DE CE QU'IL DEVAIT FAIRE :

LAISSER LE CHAT DORMIR OU ESSAYER DE SE FAIRE UN NOUVEL AMI GÉANT ?

L'ORIGINAL, CURIEUX, DÉCIDA DE S'APPROCHER ENCORE UN PEU PLUS DU CHAT GÉANT ENDORMI. IL LEVA SA GRANDE PATTE ET TOUCHA DOUCEMENT LA PATTE GIGANTESQUE ET POILUE DU CHAT.



LE CHAT S'ÉTIRA, BÂILLA (SON BÂILLEMENT FAISAIT UN BRUIT DE TONNERRE !) ET OUVRIT À PEINE UN ŒIL.

QUAND IL VIT L'ORIGINAL PRÈS DE LUI, IL LE REGARDA D'UN AIR ENDORMI.

AU LIEU DE CRIER OU DE S'ENFUIR, L'ORIGINAL SOURIT ET LUI FIT UN PETIT SIGNE DE TÊTE, TU PEUX CHANGER DE COULEUR?

VOYANT QUE L'ORIGINAL N'AVAIT PAS PEUR, SE REDRESSA DOUCEMENT.

IL N'AVAIT PAS DU TOUT L'AIR MÉCHANT.

EN FAIT, IL AVAIT L'AIR UN PEU TRISTE ET SEUL.



"BONJOUR," DIT L'ORIGINAL, UN PEU TIMIDEMENT.

LE CHAT MIAULA, MAIS SON MIAULEMENT RESSEMBLAIT AU BRUIT D'UN KLAXON DE CAMION !

"JE SUIS POMPOM , LES AUTRES ANIMAUX ONT TOUJOURS PEUR DE MOI PARCE QUE JE SUIS GRAND. JE N'AI PERSONNE AVEC QUI JOUER."

L'ORIGINAL COMPRIT.

POMPOM N'ÉTAIT PAS UN MONSTRE AFFAMÉ, IL ÉTAIT JUSTE UN GÉANT QUI S'ENNUYAIT !

"MOI, JE SUIS TON NOUVEL AMI," DIT L'ORIGINAL AVEC ASSURANCE.



POMPOM DEVINT TOUT JOYEUX.

"VRAIMENT ? JE POURRAIS T'AIDER À
ATTEINDRE LES MEILLEURES FEUILLES
SUR LES ARBRES LES PLUS HAUTS !"

L'ORIGINAL ACCEPTA AVEC JOIE.

À PARTIR DE CE JOUR, L'ORIGINAL ET
LE CHAT GÉANT POMPOM
DEVINRENT LES MEILLEURS AMIS DU
MONDE.

L'ORIGINAL N'EUT PLUS JAMAIS PEUR,
ET POMPOM NE FUT PLUS JAMAIS
SEUL.